



BIODELYANCE

Le glutamate est un tueur. Lent, mais implacable !

Des chercheurs américains affirment que le glutamate est une bombe moléculaire à retardement en ce sens que son ingestion pourraient expliquer l'apparition de maladies dégénératives du cerveau, comme Alzheimer, Parkinson, Charcot (sclérose latérale amyotrophique) ou Huntington (troubles mentaux, troubles du caractère, déficit intellectuel et mouvements musculaires involontaires).

Comparé à des sujets témoins, le liquide céphalorachidien de patients atteints de démence de type Alzheimer a révélé être, au début de la maladie, plus concentré en glutamate...

Le glutamate, c'est quoi exactement ?

Un acide aminé faisant fonction de neuro-transmetteur, déjà présent dans le cerveau et qui joue sur les hormones et les neurones. Il est essentiel dans le processus de mémorisation et d'apprentissage. Le problème est qu'il y a une différence de structure moléculaire entre le glutamate naturel biologique et la molécule chimique de synthèse, purifiée, qui n'est pas reconnue par le vivant. Et quand les fabricants nous serinent que le glutamate étant produit par la nature, il ne peut être dangereux, ils nous manipulent : c'est faux ! Ingéré à doses répétitives et régulières, ce produit de synthèse est un poison dangereux, d'autant plus que l'organisme ne peut identifier son goût. Ceci a pour effet que le consommateur dépasse, sans le savoir, son seuil de tolérance.

Ses dangers...

De nombreuses études tendent à démontrer que le glutamate monosodique (GMS ou MSG), cette simple petite poudre blanche, un exhausteur de goût très largement utilisé dans la cuisine asiatique et qui se cache derrière à peu près 25 noms différents est un poison lent. Irritant du tube digestif, il déclenche une faim mécanique qui pousse à la consommation.

D'abord, on sait, dans le monde de la recherche scientifique, que le glutamate monosodique, administré à des rats à leur naissance, les rend systématiquement obèses et a pour effet de tripler la quantité d'insuline que secrète leur pancréas... Une découverte très utile pour les scientifiques qui se penchent sur les tests d'études portant sur les régimes amaigrissants ou sur le diabète.

Comment fonctionne l'empoisonnement ?

Des signes comme les migraines, les pertes de cheveux (surtout chez la femme), la prise de poids rapide, la dépression, les troubles gastro-intestinaux, les irritations dermatologiques, les troubles neurologiques comme la fatigue extrême, la dépression, l'irritabilité, l'anxiété, les crises de panique et même la sciatique, les troubles musculaires, respiratoires et j'en passe !

Même en pharmacie, **dans plus de 200 médicaments courants**, on trouve du glutamate sous les appellations suivantes : **huile de ricin ou de soja hydrogénée, glutamate de sodium, glutamate monosodique, acétylglutamique acide, arginine glutamate, glutamate calcique, glutamate de magnésium, glutamique acide, antisthène glutamique vitamine C, glutadouze, glutavene...**

Le glutamate est un acide aminé non essentiel, c'est-à-dire que notre organisme en produit lui-même. Il est le neurotransmetteur excitateur le plus important du système nerveux central. Son action est contrebalancée par les effets inhibiteurs du GABA dont il est d'ailleurs, le précurseur principal. Lorsque l'équilibre est rompu et que la concentration en glutamate atteint un niveau excessif, il peut hyperstimuler les neurones et provoquer leur mort (Wikipedia).

En fait, quand notre sang chargé en glutamate vient irriguer notre cerveau, il atteint nos neurones. A ce moment-là, ceux-ci laissent soudain entrer massivement calcium, sodium, eau, bien au-delà de nos possibilités physiologiques, provoquant une brutale dépolarisation qui les tue. En mourant, les neurones relâchent massivement le glutamate qu'ils contiennent. Celui-ci va alors exciter d'autres neurones, qui meurent à leur tour, et ainsi de suite, par effet boule de neige.*

Les doses de glutamate ingérées par les enfants sont parfois si élevées, qu'administrées oralement à un jeune animal, ces mêmes doses entraîneraient la destruction pure et simple du système nerveux central. Il faut savoir que le cerveau des enfants n'a pas de protection contre le glutamate et son développement intellectuel peut être mis en danger par les influx nerveux incessants que ce produit provoque de façon désordonnée. Le glutamate peut aussi provoquer la calvitie ou l'acné. Par ailleurs, un pourcentage élevé des rats de laboratoire nourris au glutamate sont atteints de cécité...